

[Texte]

Section 237 situation. That is quite clear. It applies to an abortion situation.

Secondly, the mother and the doctor would be estopped even under Section 209 by the second subsection.

(2) This section does not apply to a person who, by means that, in good faith, he considers necessary to preserve the life of the mother of a child,

... that has not become a human being ... causes the death of such child."

If the doctor waits, or the mother waits, until just before the act of birth, he cannot be in good faith under this section. He just cannot be. I want to reply to this. I think your citation and that of Professor Mewett of the Bourne case is absolutely fallacious. It relates to Section 237. The subsection in Section 209 that does relate to the act of birth situation, demanding good faith, would preclude any hypothetical position where the mother could wait to the end of the nine-month period because she then could not be in good faith, because she could have in good faith terminated that pregnancy a lot earlier.

I want to go into the legislative history of Section 209 to back up what I am saying. The purpose of this amendment in Section 209 is to make clear what the section really has always been presumed by the courts to deal with, and should deal with. The reason we are clarifying it is because there has been some confusion, I will admit that, between Sections 209 and 237, and the Standing Committee on Health and Welfare of this Parliament in its earlier report obviously was labouring under that confusion in these two situations. So we are adding the words "in the act of birth".

The legislative history of Section 209, I think, is most useful in illustrating what the purpose was. The present Canadian Criminal Code had its origin in the United Kingdom where on August 17, 1878, a commission was established to prepare a draft Code relating to indictable offences. Among the commissioners were Lord Blackburn and Sir James Fitzjames Stephen, a great criminal lawyer. The commissioners reported in 1879 and attached a draft bill to their report. In it they recommended the creation of the offence of killing a child in the act of birth, because it was not a homicide unless the child had become a human being, and there was a gap in the law which Section 209 is to fill. And the following statement appears at page 25 of the report:

We may, however, observe that we provide by Section 212 for the offence of

[Interprétation]

situation mais celle que vise l'article 237 de la loi. C'est un cas d'avortement.

Deuxièmement, le femme et le médecin ne pourraient pas agir à cause du deuxième paragraphe de l'article 209 de la Loi où on dit:

«209. (2) Le présent article ne s'applique pas à une personne qui, par des moyens que, de bonne foi, elle estime nécessaires pour sauver la vie de la mère d'un enfant...

non encore devenu un être humain, cause la mort de l'enfant.»

Si le médecin attend, ou si la mère attend jusqu'avant la naissance, elle ne peut pas agir de bonne foi aux termes de cet article. Ils ne peuvent pas agir de bonne foi. Je vais vous répondre. Votre citation et celle du professeur Mewett du cas Bourne sont entièrement fausses. Il traite de l'article 237. Le paragraphe de l'article 209 de la Loi qui a trait à la situation de la mise au monde, exigeant la bonne foi, excluerait l'hypothèse d'une mère qui attend au neuvième mois car alors elle ne pourrait pas être de bonne foi, parce que, de bonne foi, elle aurait pu mettre fin à la grossesse beaucoup plus tôt.

Les antécédents législatifs de l'article 209 vont confirmer ce que je viens d'avancer. Le but de cet amendement à l'article 209 est de bien préciser le sens de l'article tel qu'interprété par les tribunaux. La raison pour laquelle nous faisons ces éclaircissements, c'est qu'il y a toujours eu une confusion je dois l'admettre entre les articles 209 et 237, et le comité de la Santé et du Bien-être social de ce parlement, dans son rapport précédent, confondait évidemment les deux. Nous ajoutons donc les mots «au cours de la mise au monde».

Les antécédents législatifs de l'article 209 de la Loi sont très utiles pour en illustrer le but. L'actuel Code criminel du Canada tient son origine du Royaume-Uni où, le 17 août 1878, une Commission a été priée de préparer un Code relatifs aux délits criminels. Parmi les commissaires il y avait Lord Blackburn et Sir James Fitzjames Stephen, un grand criminaliste. Cette commission a présenté un rapport avec un projet de loi. Elle recommandait de faire un délit du meurtre d'un enfant au moment de la naissance; ce n'était pas un homicide, à moins que l'enfant fût devenu un être humain, et il y avait une lacune dans la Loi que l'article 209 doit remplir. Et, on trouvera la déclaration à la page 25 du rapport, la déclaration suivante:

Observons en outre qu'aux termes de l'article 212, nous y parlons du délit qui